

NOUVEAUTÉ

On est **contre**, on se le dit, on se le répète.

On en parle, on s'emporte, on s'émeut,
on conteste : on ne peut pas laisser faire.

On scrute l'avenir.

On se dit, **alors** ?

On est toujours là, on veut le débat,
on se le redit, on refuse de s'installer
dans l'attente.

On se dit, **quoi** !

On parle, on discourt, on s'indigne,
on proteste.

On se dit, alors, quoi : on est écrivain,
on va écrire...

... un message : « Alors, on fait quoi ? »

C'est le début des **Correspondances**.



Les auteurs

Éric Pessan ♦ Nimrod

Arno Bertina ♦ Driss Jaydane

François Bon ♦ Eugène Ébodé

Brigitte Giraud ♦ Kangni Alem

Marie Cosnay ♦ Raharimanana

Samira Negrouche ♦ Nicole Caligaris

Mourad Djebel ♦ Nathalie Quintane

Pierre Le Pillouër ♦ Sayouba Traoré

Patrick Chatelier ♦ Aristide Tarnagda

Sonia Chiambretto ♦ Gustave Akakpo

Jean-Baptiste Adjibi ♦ Pierre Ménard

Christophe Fourvel ♦ Abdelkader Djemai

Mohamed Hmoudane ♦ Claude Mouchard

256 pages

14 × 20,5 cm, 14 €

ISBN : 978-2-911412-56-1

Né d'une initiative lancée par deux auteurs, Nicole Caligaris et Éric Pessan, à l'automne 2007, en réaction à la politique française d'immigration, ce recueil présente treize correspondances littéraires entre auteurs d'origines et d'horizons divers.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Appel lancé en septembre 2007

par **Nicole Caligaris**
et **Éric Pessan**

« Décès en nombre de migrants clandestins, contrôles d'identité au faciès, arrestations de personnes qui n'ont pas commis d'autre délit que de résider en France sans permis de séjour, rétention administrative, embarquements de force dans les avions – fût-ce au prix de la vie des personnes –, rafles dans les rues, sur les lieux de travail et, désormais, interpellations au domicile des gens, avec la terrible conséquence de provoquer des réactions de panique et de tragiques accidents : chaque jour, en France, nous regardons notre pays dans le miroir que lui tend l'actualité, chaque jour, le reflet est plus difficile à contempler. Non seulement nous sommes scandalisés et terrifiés par le sort que notre gouvernement, que notre justice réservent aux immigrants sans visa mais nous voyons aussi, dans l'escalade de la répression menée et des violences qui l'accompagnent, une grave régression de notre république.

Écrivains français,

nous avons publié des textes individuels et des textes collectifs où s'exprime notre indignation, nous avons encore confiance dans le pouvoir des mots et nous avons l'intention de continuer, de ne pas cesser d'écrire que nous ne sommes pas indifférents à ces situations, à ces décès. Nous refusons de les accepter comme des dommages inévitables et de peu d'importance : nous les considérons, au contraire, comme des violences intolérables et les effets d'une politique dont nous n'avons pas fini de déplorer l'inconséquence.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Écrivains africains, maghrébins, caraïbes,
à présent que notre chef d'État s'efforce d'expliquer ses vues sur l'«homme africain» (Dakar, 26 juillet 2007), nous trouvons urgent d'associer votre vision à la nôtre et de faire connaître votre sentiment sur les conséquences de la politique d'immigration menée en France et en Europe.

Écrivains français et écrivains africains, maghrébins, caraïbes,
nous vous proposons de participer à un dialogue autour de ces questions, avec la conviction que, de ce dialogue, naîtront un éclairage, des concepts et des idées.

Notre but est de provoquer puis de réunir et publier des correspondances littéraires à partir de cette question : Comment voyez-vous les conséquences de la politique de l'immigration en France ?

Voici ce que nous avons imaginé :

nous nous chargeons de lister celles et ceux qui sont prêts à s'engager dans cette discussion et de mettre en contact, par courrier électronique, deux correspondants tirés au sort.

Ensuite, chaque binôme aura jusqu'à mi-janvier pour nous transmettre la version publiable de sa correspondance.

Les droits d'auteurs seront versés au Réseau éducation sans frontières.

Cet appel lancé en automne 2007 est à l'origine du recueil des correspondances littéraires à paraître en octobre 2008 aux éditions Vents d'ailleurs.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Préface de l'ouvrage

En 1975, les exilés du Cambodge arrivaient en France. Embauches, scolarité, logement : leur vie d'étrangers n'était certainement pas facile mais il n'a pas été question de leur interdire l'accès au territoire français, de les poursuivre, de les enfermer, de les chasser. C'était il y a trente-trois ans, trente ans après la Seconde Guerre mondiale. Les politiques restrictives en matière d'immigration débutaient, pourtant l'idée que des milliers de migrants soient réduits aux coups, aux humiliations intentionnelles, aux privations, réduits au pire de la clandestinité par la fermeture des frontières européennes, cette idée n'était pas tolérable.

Pas plus tolérable l'idée que, par milliers, des migrants puissent trouver la mort dans des voyages hautement incertains dont le refoulement serait l'issue annoncée.

En 1980, l'adoption de la loi qui fait du séjour irrégulier un motif d'expulsion est suivie d'une marche nationale. En 1986, des charters rapatriant quelques centaines d'étrangers poussent 15 000 manifestants dans les rues de Paris.

Intolérable encore l'idée que des personnes – qui n'ont commis aucun délit vis-à-vis de la loi et n'en sont même pas soupçonnées – se trouvent saisies par la police, séparées des leurs, qu'elles soient privées de liberté, déplacées, regroupées dans des centres d'enfermement, isolées sur des bateaux comme cela se pratique aux Pays-Bas, isolées dans la forêt comme cela se pratique en Pologne, isolées, y compris les enfants, quelle que soit la méthode, de la société régulière, soumises encore à des humiliations, privées de la possibilité de faire entendre leur voix, pour une durée qui pourra désormais légalement aller jusqu'à dix-huit mois selon la toute récente loi européenne.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Que la police se voie imposer par le ministère des objectifs à remplir en nombre d'interpellations, que ces objectifs poussent les forces de police à pratiquer des contrôles d'identité ciblés sur certaines nationalités dont l'État d'origine autorise avec largesse les retours contraints, que ces objectifs poussent les forces de police à pratiquer les contrôles sélectifs, selon l'aspect des passants, des contrôles répétitifs dans certains quartiers et non dans d'autres, à pratiquer des interpellations massives que d'aucuns s'obstinent à nommer « raffles », et, pour ce faire, que la police se trouve tentée de piéger la justice en abusant les magistrats afin d'obtenir les autorisations que la loi exige : il y a dix ans, nous n'envisagions pas encore sérieusement de le voir en France.

Qu'en France des étrangers se défenestrent à l'arrivée de la police, que la police se fasse accompagner par les pompiers pour prévenir l'issue tragique de ces paniques, toute cette farce épouvantable, cela non plus, nous n'aurions pas pensé le voir. Désormais c'est non seulement la réalité mais la banalité de cette première décennie du XXI^e siècle. La presse en donne des nouvelles régulières, le ministre français responsable de cet état de fait se félicite publiquement de la réussite de son action, de l'efficacité de son ministère, annonçant son score de personnes expulsées par la force avec une fierté dont nous aurons à rougir pour longtemps.

L'odieux est insidieux, nous le savons, il ne vient pas par catastrophe, il se glisse dans le quotidien un pas après l'autre et c'est comme ça qu'il fait adopter le pire, avec un grand hélas, comme si c'était inévitable.

Pour trop connaître cette saleté de mécanique du pied dans la porte, qui, de silences en consentements, désamorce le scandale de tout effet scandaleux, nous ne renoncerons pas à dire notre refus de cette politique qui nous est présentée comme une fatalité par ses auteurs, dont il n'est pas bien malin de dénoncer l'inefficacité lamentable ni bien sorcier de prévoir quelles conséquences à brève échéance, quelles terreurs déjà à l'œuvre, quels redoutables chocs en retour nourrissent sa méprisante violence, pratiquée avec les pincettes de la disculpation confortable. C'est que l'Europe sous-traite, à présent, au Maroc, à la Libye, à l'Algérie, aux voisins rendus souples par quelque commerce en cours, ses camps de rétention et de rejet des migrants indésirables.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

«À un certain moment, écrit Maurice Blanchot¹, face aux événements publics, nous savons que nous devons refuser. Le refus est absolu, catégorique. Il ne discute pas, ni ne fait entendre ses raisons. Quoiqu'il reste silencieux et solitaire, même lorsqu'il s'affirme, comme il le faut, au grand jour. Les hommes qui refusent et qui sont liés par la force du refus, savent qu'ils ne sont pas encore ensemble. Le temps de l'affirmation commune leur a précisément été enlevé. Ce qui leur reste, c'est l'irréductible refus, l'amitié de ce Non certain, inébranlable, rigoureux, qui les rend unis et solidaires.»

C'est à cette formule, «l'amitié de ce Non certain» que tient toute la justification de ce livre.

Et c'est en littéraires que nous prononçons ici notre refus.

Nous n'avons pas la naïveté de croire que des textes changeront le monde ou exerceront la moindre influence sur les managers qui gouvernent, non, nous tenons simplement à l'existence de ce *nolo*, je ne veux pas.

Seulement, nous y tenons comme à la prune de nos yeux.

Convaincus qu'écrire c'est faire – ce qu'un texte dit est le prétexte de ce qu'il fait en tant que texte, et qui lui donne son esprit et sa consistance –, nous avons voulu rendre poreux les murs de la citadelle, les rendre, à quelque chose d'improbable, pénétrables : nous avons voulu provoquer des rencontres. En octobre dernier, nous avons envoyé un courriel à une quarantaine d'écrivains pour leur demander d'entreprendre une correspondance, nous leur proposons également de travailler dans l'urgence : chaque binôme disposait de deux mois.

1. Dans *Le refus*, pour la revue *14 Juillet*, n° 2, 25 octobre 1958, revue créée à l'initiative de Dionys Mascolo et Jean Schuster, contre le retour autoritaire du général De Gaulle au pouvoir, à la suite de l'insurrection des généraux d'Alger, le 13 mai 1958.

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Ce recueil se tient sur le seuil du « nous ». Chaque auteur n'y écrit qu'en son nom, le tout ne fait pas un collectif mais une assemblée d'écrivains de provenances, d'affinités et de sensibilités littéraires différentes, réunis par les hasards des chaînes amicales et les contraintes d'une absence de budget qui écartait d'emblée le recours aux traductions. Il s'agissait de s'écrire, entre correspondants, pour la plupart inconnus l'un à l'autre, tirés au sort dans deux listes établies, comme à la douane, selon l'émetteur du passeport : celle des écrivains de nationalité française et celle des écrivains d'une autre nationalité. Position, de l'aveu de tous, difficile.

Ces échanges ont coûté un travail plus épineux que prévu.

Cependant nos difficultés ne font pas notre communauté. Si, pour certains d'entre nous, ces deux catégories représentent la condition stimulante d'un dialogue des points de vue, elles restent pour d'autres la reproduction de l'enfermement et des rôles stéréotypés, qui rendent plus difficile encore le travail d'écriture. Nous sommes entrés, avec ces textes, à l'intérieur de notre embarras vis-à-vis de ces questions; nous avons, pour certains d'entre nous, écrit non pas malgré mais avec nos scrupules : depuis le doute, depuis notre sentiment d'impuissance politique et nos questions sur la portée de la littérature.

L'ensemble n'a pas été travaillé dans la perspective de livrer un objet abouti, lissé, homogène, autrement dit : fini. Ce recueil n'est pas fini et c'est dans cet état que nous souhaitons le donner à lire, comme le journal à plusieurs voix d'un temps qui commence.

Nicole Caligaris & Éric Pessan

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

© Éric Caligaris



Nicole Caligaris

Née, en France, en 1959, avant les lois Pasqua : tout enfant né sur le sol français avait de droit la nationalité française à sa naissance, quelle que fût celle de ses parents.

Bibliographie sélective

La Scie patriotique (Mercure de France, 1997)

Tacomba (Mercure de France, 2000)

Les Samothraces (Mercure de France, 2000)

Barnum des ombres (Verticales, 2003)

Les Chaussures, le drapeau, les putains (Verticales, 2003)

Désir voilé/La Dernière Chambre (Abstème & Bobance, 2003) photos de Philippe Bertin

Tombal Cross, destination Mervyn Peake (Joelle Losfeld, 2005) dessins d'Albert Lemant

L'Os du doute (Verticales, 2006)

Medium is mess (Inventaire/Invention, 2007)

Okosténie (Verticales, 2008)

Les Hommes signes (Abstème & Bobance, 2008)

site personnel : www.pointn.free.fr

© Patricia Cartereau



Éric Pessan

Éric Pessan est né à Bordeaux en 1970 et vit dans le vignoble nantais. Dans ses romans, il s'intéresse à la solitude, à la confrontation impossible, à l'altérité. Il a été rédacteur en chef de la revue d'art et de littérature *Éponyme*, il est auteur de fictions radiophoniques pour France Culture, il anime des ateliers d'écriture ainsi que des rencontres littéraires à Nantes et ailleurs. Il écrit des romans, des textes en compagnie de plasticiens.

Bibliographie sélective

L'effacement du monde, Chambre avec Gisant et Les Géocroiseurs (Éditions de La Différence 2001, 2002, 2004)

Une très très vilaine chose (Robert Laffont, 2006)

Cela n'arrivera jamais (Éditions du Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2007)

En collaboration avec Françoise Pétrivitch

Sage comme une image (Le temps qu'il fait, 2006)

Ne bouge pas poupée (CIAV éditions, 2008)

L'Écorce et la chair, en collaboration avec Patricia Cartereau (Chemin de fer).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Jean-Baptiste Adjibi

Poète et romancier né au Bénin, Jean-Baptiste Adjibi a déjà enjambé tant en Afrique qu'en Europe, différentes sortes de frontières. Les territoriales bien sûr. Côte d'Ivoire, Nigéria, Suisse. Les littéraires aussi : traduction d'« auteurs oraux » (des Edgar A. Poe sans livre) ; expérimentation du poème-roman (*Pas Papa*, Zéro-Heure, 2001) ; éditeur le jour (Afridic) et auteur la nuit (*Caïman insoluble*, 2003) ; enseignant en face et écrivain en pile, bref toujours dans l'entre-deux. Comme tant de gens et tel un fils ou une fille de sans papiers, disloqué entre le bac à décrocher et le blouson en cuir du flic en civil.

Bibliographie sélective

Pas papa (Zéro-Heure, 2001)
Caïman insoluble (Afridic, 2003)
La Reine et son complice (2008)
La Brouette des marécages (Afridic, 2008).



© Collection privée

Gustave Akakpo

Gustave Akakpo, né en 1974 au Togo, est auteur, illustrateur, comédien, conteur et animateur culturel. Il assure la vice-présidence de l'association togolaise Escalade d'écritures. Il a participé à plusieurs résidences au Togo, en France, en Belgique, en Tunisie et en Syrie et anime de son côté des ateliers d'écriture au Togo, dans la Caraïbe et en France avec, notamment, une forte implication en milieu carcéral. Lauréat de nombreux prix, notamment, le prix junior Plumes togolaises, le prix SACD de la dramaturgie francophone pour sa pièce *La Mère trop tôt*, le prix d'écriture théâtrale de Guérande 2006 pour sa pièce *À petites pierres*, et le prix Sorcières pour son roman pour préadolescent *Le petit monde merveilleux*. Ses textes sont joués au Togo, Mali, Burkina Faso, Bénin, en France, Belgique et Italie.

Bibliographie sélective

La Mère trop tôt (Lansman éditeur, 2004)
A petites pierres (Lansman éditeur, 2005)
Le petit monde merveilleux (Grasset, 2007).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Kangni Alem

Né en 1966 à Lomé au Togo, Kangni Alem est titulaire d'un diplôme en sémiologie théâtrale et d'un doctorat en littérature comparée. Il fonde l'atelier théâtre de Lomé. Nouvelliste, dramaturge, traducteur, Kangni Alem est également critique littéraire et a enseigné aux universités de Wisconsin-Madison et de Bordeaux-III. Connu d'abord comme dramaturge, le théâtre lui permettant de contourner la censure sévissant dans son pays, Kangni Alem remporte le prix Tchicaya U Tam'si du concours théâtral interafricain RFI en 1990 avec sa pièce *Chemins de croix* (NEA, 1991).

Bibliographie sélective

Théâtre

Mère Courage, Brecht; *La Route*, Wole Soyinka; *Récupération*, Kossi Efovi; *Chemins de croix* (NEA, 1991); *Nuit de cristal*, Limoges (Le Bruit des autres, 1994)

Critique littéraire

Rachid Boudjedra, la passion de l'intertexte, Presses universitaires de Bordeaux, 2001

Roman

La Gazelle s'agenouille pour pleurer (Éditions Acoria, 2000)
Cola Cola Jazz, roman (Éditions Dapper, 2002).



© Collection privée

Arno Bertina

Né en 1975, Arno Bertina est l'auteur de *Le Dehors ou la migration des truites* (Actes Sud, 2001) et *Appoggio* (Actes Sud, 2003), second volet d'un triptyque clos par *Anima motrix* (Verticales, 2006).

Il est par ailleurs l'auteur de *La Déconfite gigantesque du sérieux* (Lignes/Leo Scheer, 2004) sous le pseudonyme de Pietro di Vaglio; de *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique consacrée au chanteur Johnny Cash (Naïve, 2006); et de *Ma solitude s'appelle Brando* (Verticales, 2008).

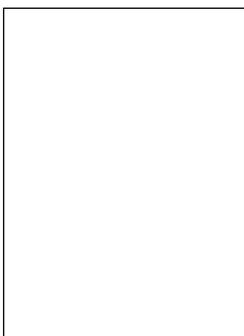
Pensionnaire de la villa Médicis (Rome) en 2004-2005, il a coécrit *Anastylose* (Fage, 2006), un ouvrage retraçant l'histoire de l'Ara Pacis. Membre du comité de rédaction de la revue *Inculte*, il a participé aux volumes *Une année en France* (Gallimard, 2007) et *Une chic fille* (Naïve, 2008), roman collectif retraçant la vie de la pin-up Anna-Nicole Smith. France Culture lui a passé commande de dramatiques et d'adaptations (*Au-dessous du volcan* de Lowry, et *La conscience de Zeno* de Svevo).

Ouvrage le plus récent

Ma solitude s'appelle Brando, (Verticales, octobre 2008).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



François Bon

Voir www.tierslivre.net



© Collection privée

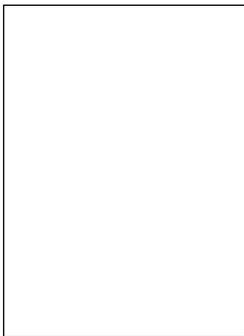
Patrick Chatelier

Patrick Chatelier est né à Châteaubriant (Loire-Atlantique, France) en 1965. Il vit à Paris. Il a publié deux fictions aux éditions Verticales, *Infiniment petit* (2002) et *Maternelles* (2004), a participé à l'ouvrage collectif *Conversations avec Henri Michaux* (éditions Cécile Defaut, 2008) et est l'auteur d'une pièce de théâtre, *La Maison*. Il est membre depuis 2007 du comité de rédaction de *remue.net*, pionnier des sites littéraires francophones créé par François Bon. Il est l'initiateur d'un projet artistique interdisciplinaire, le Général Instin, visible dans chaque livraison de la revue papier *Éponyme* (2005-2007, dirigée par Éric Pessan, éditions Joca Seria) et depuis 2007 en feuilleton dans la revue de *remue.net* avec de nombreux intervenants, projet qu'il décline sous forme de lectures, performances, ateliers d'écriture, et d'un festival qui réunit une trentaine d'artistes de divers horizons, écrivains, musiciens, plasticiens, comédiens, cinéastes (Arcueil, septembre 2008) dans le cadre d'une résidence d'auteur de la Région Île-de-France.

Bibliographie sélective

Infiniment petit et *Maternelles* (Verticales).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration

Sonia Chiambretto

Sonia Chiambretto vit à Manosque. Elle travaille sur le recueil de témoignages, de traversées européennes, de passages aux frontières, de diverses communautés en lien avec la guerre et l'exil. *CHTO Interdit aux moins de 15 ans* est diffusé sur France Culture et sélectionné par le festival d'Avignon dans le cadre de « Auteurs en scène », 2007. Ses textes sont créés pour la scène par Hubert Colas et sont représentés en Italie, en Allemagne, en Belgique, en France.

Bibliographie sélective

CHTO Interdit aux moins de 15 ans (Inventaire/Invention, 2006)
12 Sœurs slovaques (Inventaire/Invention, 2007)
Mon Képi Blanc (Inventaire/Invention, 2007)
Une Petite Randonnée (P.R.), (2006)
Zone Éducation Prioritaire (2007)
 texte de commande sur Berlin (2008).

Revue poétiques

Action Poétique, IF, Épisodes.



© Michel Durigneux

Marie Cosnay

Marie Cosnay vit et travaille au pays basque, à Bayonne.

Bibliographie sélective

Que s'est-il passé ? (Cheyne éditeur, 2003)
Adèle, la scène perdue (Cheyne éditeur, 2005)
Villa Chagrin (Verdier, 2006)
Déplacements (Laurence Teper, 2007)
Le Chemin des amoureux (Le bruit des autres, 2007)

Les Temps filiaux (Ateliers in8, 2008)
André des Ombres (Laurence Teper, 2008)
Trois Meurtres (Cheyne éditeur, 2008)
 Livres X, XI, XII des *Métamorphoses* d'Ovide
www.musagora.education.fr/ovide/intro.htm

Textes parus dans les revues suivantes :

Petite, Arpa, Présages, La Polygraphe, Le Nouveau recueil, NR4728

Traductions

Phaëthon, Euripide. *Hypsipyle*, Euripide. *Antigone*, Sophocle.
 Livres X, XI, XII des *Métamorphoses* d'Ovide.
<http://www.musagora.education.fr/ovide/intro.htm>
 À paraître : *La Langue maternelle* (Cheyne éditeur)

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Mourad Djebel

Né en Algérie en 1967, Mourad Djebel y fait ses études supérieures et y exerce son métier d'architecte. Il quitte le pays natal en 1994 pour s'installer en Afrique de l'Ouest avant de venir en France où il réside aujourd'hui et se consacre à l'écriture.

Bibliographie sélective

Les Sens Interdits, roman (Éditions de la Différence, Paris, août 2001)

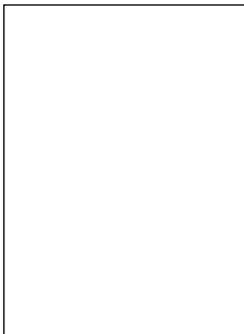
Les Cinq et Une Nuit de Shabrazède, roman (Éditions de la Différence, Paris, août 2005)

Les Paludiques, poésie (Éditions de la Différence, Paris, septembre 2006)

Statufiction, texte en prose poétique dans un ouvrage collectif

Petites Agonies urbaines, autour des photographies de Michel Denancé (Le bec en l'air éditions, Manosque, mai 2006).

Qui se souvient du vieil homme, nouvelle en postface de la réédition de la trilogie algérienne de Mohamed Dib
La Grande Maison, L'Incendie, Le Métier à Tisser, en un seul volume (éditions barzakh, Alger, 2006).



Abdelkader Djemaï

Auteur d'une quinzaine de romans et de récits dont *Gare du Nord*, *Le Nez sur la vitre* (Éditions du Seuil) et *Dites-leur de me laisser passer* (Éditions Michalon) consacrés à l'émigration, Abdelkader Djemaï est né à Oran, en 1948.

Il est également l'auteur d'un ouvrage sur Albert Camus, de récits de voyages sur le Caire et la Bigorre et de chroniques sur le Nord-Pas-de-Calais. Il anime aussi des ateliers d'écriture en France et à l'étranger.

Bibliographie sélective

Gare du Nord, Le Nez sur la vitre (Éditions du Seuil)

Dites-leur de me laisser passer (Éditions Michalon).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Eugène Ébodé

Né en 1962, Eugène Ébodé quitte le Cameroun à vingt ans. Depuis il vit en France où il a d'abord été formateur et consultant au Centre national de la fonction publique territoriale, devient ensuite directeur des affaires culturelles, puis directeur de cabinet du maire d'Achères.

Il était chroniqueur littéraire de l'émission « Cosmopolitaine » sur France Inter et depuis trois ans, il se consacre entièrement à l'écriture et collabore au *Courrier de Genève*. De nombreux ouvrages, essais, nouvelles et romans,

ont été publiés, notamment Il a obtenu le prix Ève Delacroix, décerné par l'Académie française, en 2007 pour son roman *Silikani*, lequel évoque en effet les moments qui précèdent l'immigration vers l'Europe.

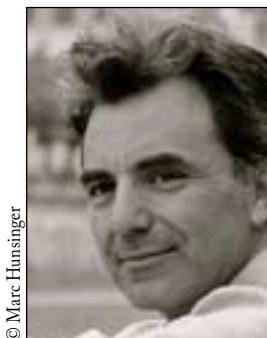
Bibliographie sélective

La Transmission (Gallimard, 2002)

La Divine Colère (Gallimard, 2004)

Silikani (Gallimard, 2006)

Le Fouettateur (Vents d'ailleurs, 2006).



© Marc Hunsinger

Christophe Fourvel

Christophe Fourvel, né à Marseille en 1965. Il vit à présent dans le Doubs (depuis neuf ans), terre de compromis géographique entre le Vieux Port et l'île Gotland, dans la Baltique, qu'il affectionne particulièrement. Anime depuis deux ans des ateliers d'écriture. A publié une dizaine de livres parmi lesquels *Dumky* (La Fosse aux ours, 2000) *Montevideo, Henri Calet et moi* (La Dragonne, 2006), *Portraits de femmes magnifiques* (L'Escampette, 2008) et *Les Balais d'Irina* (La Cabane sur le chien, 2008). Participe souvent à des projets mêlant écriture, danse (Geneviève Pernin) et/ou images (Lin Delpierre).

Bibliographie sélective

Tous les cinq, illustrations Violaine Morlange (La Cabane sur le chien, 2005)

Anything for John (La Dragonne, 2005)

Des hommes (La Fosse aux ours, 2002)

Journal de la première année (La Dragonne, 2001)

Derniers Paysages avant traversée (La Fosse aux ours, 1999)

Ouvrage collectif

Tomber la frontière!, sous la direction de Joël Issel et Salah Oudahar (L'Harmattan, 2007).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Brigitte Giraud

Née en Algérie en 1960, Brigitte Giraud vit à Lyon. Elle a obtenu la bourse Goncourt de la nouvelle en 2007. Ses livres sont traduits dans une douzaine de pays étrangers.

Bibliographie sélective

La Chambre des parents, roman (Fayard, 1997)

Nico, roman (Stock, 1999)

À présent, récit (Stock, 2001)

Marée noire, roman (Stock, 2004)

J'apprends, roman (Stock, 2005)

L'Amour est très surestimé, recueil de textes courts (Stock 2007).



© Collection privée

Mohamed Hmoudane

Mohamed Hmoudane est né en 1968 au Maroc, il s'installe en France en 1989. Trois ans plus tard, il publie son premier livre que Abdellatif Laâbi qualifie d'« étrange cérémonie de la parole », tant les poèmes qui le composent semblaient jaillir de nulle part. Depuis, Mohamed Hmoudane ne cesse de défier les conventions. C'est dans *Attentat* que cette entreprise de « déconstruction » se fait la plus radicale. Dans le sillage tracé par *Attentat*, Hmoudane publie *Incandescence* et *Blanche mécanique*. Jacques Sterchi écrit à propos de *Parole prise, Parole donnée* : « Flamboyante poésie héritière des grands élans comme les *Chants de Maldoror* où la guerre calcine le verbe et le ressuscite... » C'est de ce magma poétique incandescent que va naître *French Dream*, « roman-poème fulgurant », comme le qualifie Mohamed Leftah.

Bibliographie sélective

Attentat (Éditions de La Différence, 2003)

Incandescence (Éditions Al Manar, 2004)

Blanche mécanique (Éditions de La Différence, 2005)

French Dream (Éditions de La Différence, 2005)

Parole prise, Parole donnée (Éditions de La Différence, 2007).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Driss Jaydane

Né à Casablanca, de mère française et de père marocain, Driss Jaydane fait des études en philosophie et sciences politiques. Il se découvre un fort penchant pour la littérature et une passion pour Michel Foucault, Franz Kafka, Hermann Broch, et aussi pour les spiritualités, notamment le soufisme. Il a publié des chroniques sociales, des textes d'analyse politiques, donne des conférences et anime des séminaires sur la pensée de Michel Foucault. Il essaie de construire des liens entre ce que Michel Foucault nomme la production de soi, et il répond ainsi aux islamistes. À ce titre, il a écrit de nombreux textes contre l'islamisme, dont plusieurs réponses à Tarek Ramadan, refusés par les médias français... Il a publié en 2006 *Le Jour venu*, (Éditions du Seuil) un roman qui traite des modes de reproduction de la caste dirigeante au Maroc.

Bibliographie sélective

Le Jour venu, roman (Éditions du Seuil, 2006).



© Collection privée

Pierre Le Pillouër

Né en 1950 à Louhans, vit et travaille à Vallauris. Il est co-rédacteur de la revue *TXT* de 1983 à 1993 et créateur et rédacteur en chef de *sitaudis*, le premier site de poésie comparative depuis octobre 2001.

Nombreuses publications en revue, dans la presse et sur Internet et des lectures publiques en France et à l'étranger (Bruxelles, Genève, Parma, Berlin).

Bibliographie sélective

ajouts contre jour (Le Bleu du ciel, 2008)

Duas boas figuras (Amstra n' Gallar, 2008)

Trouver Hortense (Virgile, 2008).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Pierre Ménard

Pierre Ménard est né en 1969 et vit à Paris. Bibliothécaire, il anime régulièrement des ateliers d'écriture et de création multimédia. Présent au travers d'interventions en revues, ainsi que sur supports sonores et sur internet, il anime depuis 2004 la Zone d'Activités Poétiques Marelle ainsi que deux podcasts audios : *Marelle Radio* (poésie sur écoute) et *Page 48* (lectures versatiles). Il tient également au quotidien un bloc-notes poétique sur internet. L'ensemble de ces travaux est disponible sur son site Liminaire :

<http://www.liminaire.fr>. Un désir certain d'expérimentation caractérise son travail, désir qui se traduit notamment par de nombreux projets d'écriture et de travaux collectifs. Une volonté de faire exister l'écriture, la création, dans un éclatement permanent de tous les formalismes. Travailler toujours plus loin dans la rupture, en tentant de débrider nos représentations du réel.

Bibliographie sélective

Le spectre des armatures (Le Quartanier, 2007)

En avant marge, Publie.net, 2008

En un jour, Publie.net, 2008

Quand tu t'endors (Actes Sud Junior, 2008)

Ouvrages collectifs

Écrivains en séries (Léo Scheer, 2008, collection « Laureli »).



© Collection privée

Claude Mouchard

Né en 1941, Claude Mouchard a publié *Perdre* (Berger-Levrault, 1979), *Ici* (Le Nouveau Commerce, 1986), *Un grand désert d'hommes* (Hatier, 1991), *L'Air* (Circé, 1997), *Qui si je criais... ? Œuvres-témoignages dans les tourmentes du vingtième siècle* (Laurence Teper, 2007) et *Papiers!* (Laurence Teper, 2007) ; il a codirigé, avec Annette Wiewiorka, *La Shoah, témoignages, savoirs, œuvres* (PUV, 1999), et a publié de nombreux poèmes ou études dans des revues ou des ouvrages collectifs. Traducteur, en collaboration, de

l'anglais, de l'allemand, du coréen et du japonais, il est professeur émérite à Paris-VIII et rédacteur en chef adjoint de la revue *Poésie*.

Bibliographie sélective

Perdre (Berger-Levrault, 1979)

Ici (Le Nouveau Commerce, 1986)

Un grand désert d'hommes (Hatier, 1991)

L'Air (Circé, 1997)

Qui si je criais... ? Œuvres-témoignages dans les tourmentes du vingtième siècle et *Papiers!* (Laurence Teper, 2007)

Codirection

La Shoah, témoignages, savoirs, œuvres (PUV, 1999).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Samira Negrouche

Poète, écrivain francophone née à Alger, Samira Negrouche est l'auteure de plusieurs recueils de poésie. Elle est également traductrice de poésie arabe et médecin. Son prochain livre *Le Dernier Diabolo* sera publié début 2009 aux Éditions Chèvre feuille étoilé.

Bibliographie sélective

L'opéra cosmique (2003)

Iridienne (2005)

Cabinet secret (2007)



© Collection privée

Nimrod

Né au Tchad en 1959, Nimrod est poète, romancier et essayiste.
Il vit à Amiens.

Bibliographie sélective

Le Bal des princes, roman (Actes Sud, 2008)

La Nouvelle Chose française, essai (Actes Sud, 2008)

Rosa Parks, roman (Actes Sud Junior, 2008).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Nathalie Quintane

Née en 1964, Nathalie Quintane écrit depuis une quinzaine d'années des livres publiés essentiellement chez P.O.L. A écrit également quelques pièces radiophoniques pour France-Culture, du théâtre (texte de *En Équilibre indifférent*, compagnie Les Arts du Spectacle – Jean-Pierre Larroche, *Les Quasi-Monténégrins*, mise en scène de Myriam Marzouki (2004), et *Blektre*, co-écrit avec Charles Torris, mise en scène Yves-Noël Genod (2007).

Depuis 1995, nombreuses lectures, performances et interventions diverses, en France et à l'étranger (Poetry International Festival à Rotterdam, festival de Safi au Maroc, La Bâtie à Genève, Proposta à Barcelone, à Rio de Janeiro et Brasilia pour la parution de *Começo*, traduction en portugais du Brésil de *Début*, à Copenhague, à Bergen en Norvège, à Majorque, etc.).

Bibliographie sélective

Antonia Bellivetti, 2004

Cavale, 2006

Grand Ensemble, 2008

Une oreille de chien, Chemin de fer, 2007

Un embarras de pensée, en collaboration avec Alain Rivière, Argol, 2008.



© Soeuf Elbadawi

Raharimanana

Né en 1967 à Antananarivo, Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI puis enseignant de français. Depuis 2002, il se consacre entièrement à l'écriture, à la recherche et à la restitution de cette mémoire trahie par des récits où « se confondent mythe et réalité ». Il a publié des recueils de nouvelles, des pièces de théâtre et des romans.

Bibliographie sélective

Nour, 1947 (Le Serpent à Plumes, 2001)

L'Arbre anthropophage (Joëlle Losfeld, 2004)

Za (Philippe Rey, 2008)

Tsiaron'ny nofo, tononkalo (éditions K'A, 2008)

Madagascar 1947 (Vents d'ailleurs, 2007 ; édition bilingue 2008).

Il me sera difficile de venir te voir

Correspondances littéraires sur les conséquences
de la politique française d'immigration



© Collection privée

Aristide Tarnagda

D'abord comédien au théâtre de la Fraternité dirigé par Jean Pierre Guingané, Aristide Tarnagda a été révélé par les Récétrales 2004 de Ouagadougou, où sa rencontre avec Koffi Kwahulé fut déterminante. Depuis l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie artistique. Son texte *Alors, tue-moi*, mis en espace dans la catégorie côté cour / jeunes auteurs des Récétrales, en est le premier acte.

Lauréat 2007 du concours « Visas pour la création » de Culturesfrance, il est accueilli en résidence à Rennes par la compagnie Lumière d'août et le Théâtre national de Bretagne où il a écrit *333 millions d'arrêts cardiaques* et *Façons d'aimer*. Puis il participe en 2008 à un atelier du metteur en scène Moïse Touré sur l'œuvre de Bernard Marie Koltès où il écrit *Fragments Koltès* et se rend à São Paulo pour une résidence de recherche et d'écriture avec Eva Doumbia pour le compte de la compagnie La part du pauvre.

Bibliographie sélective

Alors, tue-moi, (Récétrales, 2004)

Les Larmes du ciel d'août et *De l'Amour au cimetière* (Récétrales 2006)

On ne payera pas l'oxygène

Exils 4 et *Les patrons je les emmerde*, commandes de Eva Doumbia pour la compagnie La part du pauvre.

333 millions d'arrêts cardiaques et *Façons d'aimer*, Lumière d'août et le Théâtre national de Bretagne 2007

Fragments Koltès, 2008.



© Collection privée

Sayouba Traoré

Sayouba Traoré, Burkinabè, poursuit des études d'histoire diplomatique et des relations internationales à Paris, quand il devient indésirable dans son pays. « Emprisonné dehors », il est ouvrier, enseignant, puis journaliste. Poète et nouvelliste, il a reçu le prix Radio France internationale pour sa nouvelle « L'œuf » publiée dans *Le Passé postérieur*.

Bibliographie sélective

Nouvelles

« Le symbole », *Dernières nouvelles de la Françafrique* (Vents d'ailleurs, 2003)

« Comsèrè », *Dernières nouvelles du colonialisme* (Vents d'ailleurs, 2006)

Romans

Loin de mon village c'est la brousse (Vents d'ailleurs, 2005)

Les Moustaches du chat (Vents d'ailleurs, 2007).